

Dans un article publié par Atlantico ce 1^{er} juin, ma contribution à l'analyse du discours de Benjamin Netanyahu du 30 mai sur LCI (en replay, [Israël-Gaza : l'interview de Benjamin Netanyahu | TF1 INFO](#)).

[Cliquez ici pour lire l'article du 1^{er} juin 2024.](#)

Depuis ce discours du Premier ministre israélien, les événements se sont enchainés :

- Ce jeudi 30 mai, interview de Benjamin Netanyahu sur LCI suscitant devant TF1 une manifestation de LFI évaluée à 2 500 personnes selon le Figaro (images en ligne) pour empêcher la diffusion de cette interview (la liberté d'expression semble à géométrie variable pour ce parti politique d'extrême-gauche de plus en plus « *communautarisé* » par son électorat) ;
- Ce vendredi 31 mai, une interdiction du gouvernement français à ce que les quelque 70 entreprises israéliennes invitées ne participent pas à Eurosatory, événement mondial de présentation de l'armement terrestre (la mise en œuvre d'une forme de boycott par le gouvernement français ?) afin de condamner l'attaque en cours de l'armée israélienne sur Rafah. Israël est le 8^e exportateur mondial d'armement ;
- Ce vendredi 31 mai soir, discours de Joe Biden sur un projet de cessez-le-feu à Gaza sous l'égide aussi de l'Egypte et du Qatar, qui pourrait être pris en considération, au moins en partie, par les deux belligérants. Cependant, l'avenir du Hamas et de ses chefs militaires à Gaza n'est pas évoqué. En revanche, le projet de normaliser les relations avec l'Arabie saoudite est évoqué ainsi que l'intégration d'Israël dans un réseau régional de sécurité pour contrer la menace posée par l'Iran, sujet largement évoqué par le Premier ministre israélien lors de son entretien sur LCI ([Discours de Biden sur un accord sur les otages et un cessez-le-feu dans la guerre entre Israël et le Hamas - The Times of Israël \(timesofisrael.com\)](#)).
- Ce samedi soir 1^{er} juin, 120 000 Israéliens dans la rue à Tel Aviv réclamant un cessez-le-feu et le retour des otages, dont on peut se demander par ailleurs combien sont réellement encore en vie. Il y a des enseignements à tirer d'une démocratie en guerre longue au XXI^e siècle que ce soit contre un mouvement terroriste... ou contre une armée étrangère agressant militairement un Etat. Le conflit en Ukraine soulève par exemple nombre de problématiques oubliées depuis la Seconde Guerre mondiale (industrie de défense, économie de guerre, mobilisation mais aussi objection de conscience, éducation à l'esprit de défense...). Les commémorations du 80^e anniversaire du débarquement en Normandie seront-elles suffisantes pour nous les rappeler ?